

Complexe industriel PSA Peugeot Citroën à Kénitra

La production de moteurs, une première au Maroc



L'accord industriel a été signé le 19 juin à Rabat, sous la Présidence de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, entre Carlos Tavares, président du directoire de PSA Peugeot Citroën, et Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, du commerce, de l'investissement et de l'économie numérique.

Ph. Saouri

Le projet de construction du complexe industriel PSA Peugeot Citroën à Kénitra permettra la réalisation pour la première fois au Maroc d'une usine de production de moteurs. L'investissement global de 6 milliards de DH est financé à hauteur de 95% par le groupe PSA et le reste par la CDG.

C'est un événement historique pour l'industrie automobile marocaine. Le projet de construction d'un complexe industriel PSA Peugeot Citroën à Kénitra permettra la réalisation, pour la première fois au Maroc, d'une usine de production de moteurs. Selon le ministre de l'Industrie, Moulay Hafid Elalamy, la mise en place de cette usine suivra le même phasage que celle de la production de véhicules pour atteindre à terme, elle aussi, 200.000 moteurs par an. Ces véhicules et moteurs seront produits à partir de pièces et composants automobiles fabriqués majoritairement au Maroc. D'une capacité annuelle de 90.000 moteurs pour autant de véhicules et un taux d'intégration locale de 60% au démarrage, cette unité industrielle atteindra 200.000 unités par an à l'horizon 2023 avec un taux d'intégration qui sera porté à 80%.

Des niveaux record pour le secteur automobile local, le taux d'intégration actuel étant estimé à 40% actuellement. Cette montée en puissance est prévue grâce à un écosystème automobile de plus en plus renforcé, rassemblant toutes les compétences nécessaires en matière de fabrication, d'ingénierie et de sourcing.

Rappelons que le projet industriel de PSA Peugeot Citroën prévoit la construction d'une usine dans la commune de Ameer Seflia, dans la région de Kénitra, qui assemblera dès 2019 des moteurs et des véhicules des segments B et C. L'accord industriel a été signé le 19 juin à Rabat, sous la Présidence de

Sa Majesté le Roi Mohammed VI, entre Carlos Tavares, président du directoire de PSA Peugeot Citroën, et Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, du commerce, de l'investissement et de l'économie numérique.

Les travaux de construction démarreront dès début 2016, selon une déclaration au «Matin Éco» du ministre Moulay Hafid Elalamy. D'après ce dernier, l'investissement qui s'élève à 557 millions d'euros (6 milliards de DH) sera financé à hauteur de 95% par le groupe PSA. La Caisse de dépôt et de gestion apportera les 5% restants.

Notons que l'approvisionnement de PSA Peugeot Citroën en composants et pièces automobiles produits au Maroc devra s'élever à un milliard d'euros par an. Ce projet stratégique générera également 4.500 emplois directs et 20.000 indirects. Il permettra, en outre, le développement d'une filière de R&D, employant à terme 1.500 ingénieurs et techniciens supérieurs.

PSA Peugeot Citroën est aussi gagnant. D'ailleurs, la plupart des syndicats en France saluent le projet qui, selon Carlos Tavares, est nécessaire pour contribuer à l'objectif d'une croissance rentable et un développement pérenne du groupe.

Premier constructeur automobile d'Afrique du Nord et 2e du continent, le Maroc s'impose par ailleurs davantage en tant que plateforme industrielle de production et d'exportation dans le secteur. Avec près de 40 milliards de DH de chiffres d'affaires à l'export (50% Renault, 50% équipementiers), l'automobile se positionne, en outre, au 1er rang des secteurs exportateurs au Maroc. L'ambition est d'arriver à terme à 100 milliards de DH de chiffre d'affaires à l'export, selon Moulay Hafid Elalamy. «Nous sommes en négociations avec d'autres constructeurs mondiaux», confie le ministre au «Matin Éco». ■

Moncef Ben Hayoun

«À partir du Maroc, PSA repart à l'offensive de l'Afrique»



Carlos Tavares.

Le Matin-Éco : L'usine PSA de Kénitra nécessitera un investissement de 557 millions d'euros. Est-ce un investissement de démarrage ou votre investissement global prévu au Maroc ?

Carlos Tavares : L'enveloppe de 557 millions d'euros, c'est l'investissement industriel nécessaire pour mettre l'usine en route et lancer les premiers modèles. L'usine PSA, d'une capacité de 90.000 moteurs et véhicules au démarrage, devra atteindre une production de 200.000 unités à terme. Bien évidemment, si la demande commerciale nous pousse à augmenter la taille du site, il y aura d'autres investissements dans le futur.

Vous avez dit que l'usine produira des véhicules adaptés aux besoins de la région Afrique - Moyen-Orient. Comptez-vous donc construire des modèles low-cost spécifiques à cette région ?

Non, pas à ce stade. Quand nous fabriquons une voiture, c'est pour être vendue sur plusieurs marchés dans le monde. Nous voulons offrir à l'ensemble de nos clients n'importe où le même niveau de technologie et d'innovation. Ce que nous cherchons de construire au Maroc, ce sont donc des modèles dont nous pensons qu'ils vont répondre avec modernité aux besoins des consommateurs des pays africains qui attendent de notre part le plus haut niveau de moder-

«Si la demande commerciale nous pousse à augmenter la taille du site, il y aura d'autres investissements dans le futur».

nité. Ils ne considèrent pas qu'il faille leur proposer des véhicules différents. L'usine de Kénitra sera d'ailleurs dotée de la nouvelle plateforme CMP (Common Modular Platform, Ndlr) porteuse de toute la nouvelle technologie et de solutions performantes.

Vous misez désormais sur le continent africain puisque vous dites que PSA repart à l'offensive commerciale de l'Afrique...

Oui, l'Afrique et le Moyen-Orient sont des marchés historiques pour le groupe. Le potentiel global de ce marché est estimé à 8 millions de véhicules à horizon 2025. Et cette implantation au Maroc nous permettra de réaliser notre ambition de vendre sur ce marché d'Afrique et du Moyen-Orient un million de véhicules en 2025, contre 200.000 cette année. À partir du Maroc, PSA repart effectivement à l'offensive commerciale de l'Afrique.

Pour un objectif de compétitivité, est-il envisageable de nouer un partenariat industriel avec Renault au Maroc ?

De manière générale, que ce soit avec Renault ou avec un autre constructeur, notre position est toujours d'ouverture pour créer des projets gagnants-gagnants, devenir plus compétitifs - notamment en réduisant les coûts ensemble - et offrir le meilleur service aux clients... Nous sommes donc dans une attitude permanente d'ouverture parce que nous considérons que c'est de la collaboration et de l'esprit constructif entre les entreprises, les peuples et les nations que naît le progrès.

Avez-vous déjà évoqué cette collaboration avec le top management de Renault ?

Je n'ai pas à faire de commentaire là dessus. S'il y a des choses à faire ensemble, nous y sommes très ouverts. ■ **Propos recueillis par M.B.H.**



S'il y a des choses à faire ensemble avec Renault, nous y sommes très ouverts.

«La destination Maroc se positionne en base industrielle automobile de rang mondial»

La destination Maroc est indéniablement attractive et pour un leader industriel en quête de compétitivité, elle est de facto incontournable dans ses choix de localisation, assure Moulay Hafid Elalamy. Le complexe industriel que va monter le constructeur français PSA Peugeot Citroën est structurant pour l'avenir du secteur automobile marocain.



Moulay Hafid Elalamy.

Le Matin Éco : Le Maroc vient de conclure un accord avec PSA Peugeot Citroën pour l'implantation d'un complexe industriel, quid de ce partenariat ?

Moulay Hafid Elalamy : Un accord de partenariat vient, en effet, d'être conclu avec PSA Peugeot Citroën, en présence de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. Il s'agit d'un accord structurant pour l'avenir du secteur de l'automobile. Il porte sur la mise en place par Peugeot d'un complexe industriel de haut niveau dédié à la production de véhicules et de moteurs devant servir les marchés de la région Afrique-Moyen-Orient, avec une capacité à terme de 200.000 véhicules et de 200.000 moteurs par an. Ce projet d'envergure est le projet de Sa Majesté le Roi, celui du Maroc et celui de l'ambition du Royaume de devenir leader de toutes les filières industrielles en Afrique. Il faut savoir que Sa Majesté a suivi de près toutes les étapes d'implantation de Peugeot en nous apportant son soutien indéfectible et ses orientations claires.

En quoi consiste exactement l'investissement qui sera réalisé par Peugeot au Maroc ?

Peugeot réalise aujourd'hui un investissement de 6 milliards de dirhams pour la mise en place d'un projet industriel qui sera implanté à la lisière de l'«Atlantic Free Zone», dans la région du Gharb Charda Beni Hssen. Le projet de Peugeot au Maroc repose fondamentalement sur quatre piliers. Le premier

consiste, comme je viens de le mentionner, à réaliser une unité de production de véhicules avec une capacité à terme de 200.000 véhicules par an. Le deuxième pilier consiste, lui, à réaliser une usine de production de moteurs d'une capacité à terme de 200.000 moteurs par an. C'est une première au Maroc. Ces véhicules et moteurs produits à partir de composants fabriqués localement porteront le taux d'intégration à 80% dépassant ainsi largement les objectifs fixés au secteur par le Plan d'accélération industrielle 2014-2020.

Le troisième pilier, qui est aussi une nouveauté, porte sur l'approvisionnement par Peugeot en composants et pièces automobiles produits au Maroc, pour un volume d'un milliard d'euros par an. Le quatrième et dernier pilier repose sur l'implantation d'une filière locale de recherche et développement qui comptera d'ici fin 2016, quelque 1.500 ingénieurs et techniciens supérieurs. Avec l'arrivée d'un second constructeur, les réalisations accomplies dans l'automobile se renforcent consacrant ainsi la visibilité, désormais acquise, du Maroc sur la carte mondiale de l'industrie automobile.

Peugeot a opté pour l'implantation de son unité industrielle dans le Gharb. Quels sont les facteurs ayant déterminé son choix ?

Il faut savoir que pour Peugeot, la décision de s'implanter au Maroc répond à des impératifs stratégiques de croissance et de développement. Pour un leader industriel en quête de compétitivité, la destination Maroc est de facto incontournable dans ses choix de localisation. Elle est indéniablement attractive et se positionne en base industrielle automobile de rang mondial. Cette attractivité est d'abord le fait d'atouts structurels que procurent au Maroc son positionnement

géographique, sa stabilité politique et économique et son ouverture. C'est aussi le fruit d'efforts massifs consentis pour améliorer le climat des affaires et pour développer une infrastructure routière, aérienne, portuaire et industrielle aux standards internationaux. C'est également le résultat d'une offre de valeur particulièrement attractive qui a été développée grâce au déploiement de stratégies ciblées et que nous entreprenons de renforcer actuellement avec le Plan d'accélération industrielle 2014-2020. L'initiation de ce Plan et son volet consistant à mettre en place des écosystèmes a grandement orienté le choix de Peugeot, car par le biais de cette nouvelle approche, la destination Maroc s'ancre davantage dans l'industrie automobile mondiale. En faisant le choix du Maroc, Peugeot a donc décelé une réelle opportunité de croissance et nous en sommes particulièrement fiers.

Quel impact aura cet investissement sur son environnement et sur l'écosystème automobile de manière générale ?

Il est certain que les retombées du projet Peugeot seront hautement favorables pour son environnement et pour le tissu productif de l'automobile qui gagnera en dynamisme et en performance. Avec la capacité de production à terme des usines de 200.000 véhicules et de 200.000 moteurs par an, un approvisionnement local à hauteur d'un milliard d'euros par an en pièces et composants automobiles et la mise en place d'un pôle technologique, 4.500 emplois directs et 20.000 indirects seront créés, le taux d'intégration du secteur passera de 40 à 80% et le déficit commercial sera sensiblement réduit.

En complément à l'emploi et à l'intégration, le projet favorisera également l'im-

plantation de nouveaux équipementiers dans la région du Gharb et participera à faire émerger un nouveau pôle industriel régional d'excellence dans l'automobile, vecteur de développement territorial et de croissance régionale durable.

Comment s'articulera ce projet avec la nouvelle stratégie industrielle ?

Comme je viens de le mentionner, l'un des piliers du projet Peugeot au Maroc consiste à développer son approvisionnement auprès de fournisseurs locaux. Le groupe adopte une stratégie qui lui assure des prix compétitifs et des délais d'approvisionnement optimaux.

Le choix de s'approvisionner en local qui renforce la capacité des fournisseurs est en parfait accord avec l'une des idées maîtresses du nouveau Plan industriel, celle qui consiste à mettre en place des écosystèmes pour des filières mieux organisées et plus intégrées.

Cette voie qu'envisage d'emprunter Peugeot répond au souci qui nous anime de tirer vers le haut le taux d'intégration locale et de créer une nouvelle dynamique de partenariat mutuellement avantageuse entre grandes entreprises et PME. Au-delà de sa contribution à l'accroissement du taux d'intégration, l'implantation de Peugeot permettra à trois types d'écosystèmes de coexister : des écosystèmes organisés autour de constructeurs basés au Maroc, à l'exemple de Renault et Peugeot Citroën, des écosystèmes organisés autour de constructeurs basés à l'étranger, pour répondre à leurs besoins de sourcing en composants et pièces automobiles fabriqués localement, tels que Ford et Volkswagen, et enfin des écosystèmes autour d'équipementiers leaders, dont les quatre premiers ont été lancés en octobre dernier et sont déjà opérationnels. ■